

L'Aigle de Verreaux (*Aquila verreauxii*) en Algérie : nouvelles données sur sa présence dans les grands massifs du sud

**Marc TESSIER¹ | Koen De SMET² | Julien MIEUSSET³ | Frédéric ANDRIEU⁴
Léo GIARDI⁵ | Ghislain HUGHE⁶ | Mathias PIRES⁷**

1✉ tessier_marc@orange.fr  <https://orcid.org/0009-0008-1647-9817>

2✉ koenraad.desmet@gmail.com University of Antwerp, dept of biology group evolutionary ecology; Sahara Conservation Fund.

3✉ julienmiesusset@hotmail.fr  <https://orcid.org/0009-0000-0108-9148>

4✉ fred_andrieu@outlook.fr  <https://orcid.org/0009-0007-1161-1674>

5✉ l.giardi@hotmail.fr  <https://orcid.org/0000-0001-7195-9524>

6✉ g.hughe@gmail.com  <https://orcid.org/0009-0003-1797-6640>

7✉ mathias.pires@laposte.net  <https://orcid.org/0009-0002-9553-9094>

Soumission : 31 décembre 2024 | Acceptation : 13 mars 2025 | Publication : 28 mars 2025

Révision interne : Karim HADDAD  <https://orcid.org/0000-0002-6064-9472>

Révision externe : Frédéric MALHER

Citation

TESSIER, M., DE SMET, K., MIEUSSET, J., ANDRIEU, F., GIARDI, L., HUGHE, G., PIRES, M. 2025. L'Aigle de Verreaux (*Aquila verreauxii*) en Algérie : nouvelles données sur sa présence dans les grands massifs du sud [Verreaux's Eagle (*Aquila verreauxii*) in Algeria: new data on its presence in the major southern mountain ranges]. *Natura Algerica*, 2 (1): 7-13.

Résumé

L'Aigle de Verreaux (*Aquila verreauxii*) en Algérie : nouvelles données sur sa présence dans les grands massifs du sud

L'Aigle de Verreaux (*Aquila verreauxii*) (Lesson, 1831) est un rapace majestueux, principalement présent en Afrique subsaharienne. En Algérie, où une seule observation est citée en littérature, deux nouvelles observations documentées sont rapportées dans cet article. La première a eu lieu en décembre 1986 dans le Tassili n'Ajjer et la deuxième, le 6 décembre 2024 dans l'Ahaggar. Ces observations, bien que dispersées dans le temps et dans l'espace, peuvent suggérer la présence d'une population isolée de cette espèce dans les massifs vastes et encore peu prospectés du sud Algérien.

Mots-clés : Rapace, Accipitridae, observation, Sahara, Tassili n'Ajjer, Ahaggar.

Abstract

Verreaux's Eagle (*Aquila verreauxii*) in Algeria: new data on its presence in the major southern mountain ranges

The Verreaux's Eagle (*Aquila verreauxii*) (Lesson, 1831) is a majestic raptor primarily found in sub-Saharan Africa. In Algeria, where only one observation has been cited in the literature, two newly documented sightings are reported in this article. The first occurred in December 1986 in the Tassili n'Ajjer, and the second on December 6, 2024, in the Ahaggar. Although these observations are separated in

time and space, they may suggest the presence of an isolated population of this species in the vast and still little-surveyed mountain ranges of southern Algeria.

Keywords: Raptor, Accipitridae, observation, Sahara, Tassili n'Ajjer, Ahaggar.

1. Introduction

L'Aigle de Verreaux (*Aquila verreauxii*), également connu sous le nom d'Aigle noir, est l'un des rapaces les plus impressionnantes et les plus majestueux d'Afrique. Avec une envergure pouvant atteindre 2,2 mètres et un plumage noir contrastant avec une tache blanche distinctive sur le dos, cet oiseau est un prédateur redoutable dans les écosystèmes montagneux. Son aire de répartition est principalement centrée sur l'Afrique subsaharienne. Sa présence en Algérie a été signalée d'une façon anecdotique par une observation faite le 27 février 1986 par Goulding H. près de Bordj El Haouas (ex. Fort-Gardel) à 70 km à l'est de la ville de Djanet (ISENMANN & MOALI, 2000). Ses lieux de nidification les plus proches de l'Algérie seraient situés dans l'Ennedi, au Tchad (SALVAN, 1967, 1969) et dans le nord de l'Aïr au Niger (NEWBY *et al.*, 1987 ; THIOLLAY, 1977 ; CLOUET & GOAR, 2006 ; CLOUET & JOACHIM, 2013). Il existe d'autres populations en Afrique du Nord mais plus éloignées comme dans l'est de l'Egypte (GOODMAN & MEININGER, 1989 : 194).

2. Biologie et comportement

L'Aigle de Verreaux est un prédateur spécialisé, se nourrissant principalement de Damans des rochers (ou Damans du Cap) (*Procavia capensis*), de petits mammifères et, occasionnellement, d'oiseaux (DEL HOYO *et al.*, 1994 ; GARGETT, 1990 ; PADAYACHEE *et al.*, 2020). Il vit principalement dans la zone afrotropicale, du niveau de la mer jusqu'à

plus de 5000 m d'altitude (IUCN, 2024) et occupe des zones reculées, montagneuses et rocheuses, ainsi que des savanes et des zones semi-désertiques ; partout où les Damans des rochers sont présents en grand nombre (FERGUSON-LEES & CHRISTIE, 2001).

En Algérie, les damans, qui sont abondants dans les zones rocheuses du Tassili n'Ajjer et de l'Ahaggar, constituent une proie de choix pour ce rapace. Sa technique de chasse est impressionnante : il plane à haute altitude, scrutant le sol avec une acuité visuelle exceptionnelle, avant de foncer sur sa proie avec une précision et une vitesse remarquables.

En termes de reproduction, l'Aigle de Verreaux est monogame et forme des couples stables qui défendent un territoire bien défini. Le nid, construit sur des corniches rocheuses, est réutilisé année après année et peut atteindre une taille de 1,80 mètre de diamètre. La femelle pond généralement un ou deux œufs, et les deux parents participent à l'incubation et à l'élevage des jeunes (DEL HOYO *et al.*, 1994). Les adultes sont sédentaires, tandis que les juvéniles et les immatures se dispersent (FERGUSON-LEES & CHRISTIE, 2001). La période de reproduction est étroitement liée à la disponibilité des ressources alimentaires, ce qui explique pourquoi ces oiseaux choisissent des habitats riches en proies.

3. Ancienne observation de 1986

En décembre 1986, l'un des auteurs, Koen De SMET, guidait un groupe de naturalistes et ornithologues belges dans

la région d'Iherir, au Tassili n'Ajjer. L'expédition visait à inventorier la faune locale, notamment les mammifères et les oiseaux.

Le 26 décembre 1986, alors que le groupe progressait dans un canyon vers l'Oued Tarara, de puissants cris attirèrent leur attention. Un grand rapace planait au-dessus des falaises avant de se poser sur un rebord rocheux. En l'observant de plus près, il devint évident qu'il s'agissait d'un Aigle de Verreaux adulte, identifiable à son plumage sombre et aux marques blanches caractéristiques sur le dos. L'oiseau tenait un Goundi du Mzab (*Massoutiera mzabi*) dans ses serres, suggérant un possible site de nidification à proximité, bien que le nid ne fût pas visible depuis le fond du canyon.

Les guides touaregs locaux appelèrent cet aigle Tamidda n'Akaouka, signifiant "l'aigle des damans", en référence à sa proie principale. Cependant, ils utilisaient également ce nom pour désigner l'Aigle royal (*Aquila chrysaetos*), présent dans la même région, ce qui pouvait prêter à confusion.

Initialement, l'oiseau fut pris pour un Aigle royal en raison de ses marques claires, mais une analyse plus approfondie permit de confirmer son identification comme Aigle de Verreaux. Plusieurs photographies furent prises à l'aide d'un téléobjectif de 400 mm (Figure 1) et des ornithologues familiers avec l'espèce en Afrique du Sud et au Moyen-Orient confirmèrent l'observation.

L'information fut ensuite transmise aux biologistes impliqués dans le plan de gestion du Parc National du Tassili, mais aucun nouvel individu ne fut signalé dans les années suivantes. Seuls des Aigles royaux continuaient d'être observés

régulièrement. Bien que Koen De SMET ait poursuivi ses recherches sur la faune saharienne, explorant divers canyons du Tassili et de l'Ahaggar, il ne croisa plus d'Aigle de Verreaux après 1986.



Figure 1. Aigle de Verreaux en vol. Tassili n'Ajjer . 26 déc. 1986. (Photo : K. DE SMET).

4. Récente observation de 2024

Un voyage botanique, organisé du 28 novembre au 6 décembre 2024 par Frédéric ANDRIEU et regroupant Marc TESSIER, Julien MIEUSSET, Léo GIARDI, Ghislain HUGHE et Mathias PIRES a été l'occasion de visiter plusieurs secteurs de l'Ahaggar à l'est et au nord-est de Tamanrasset jusqu'à l'Assekrem. Les précipitations exceptionnelles de l'été 2024 ont permis un fort développement de la végétation après plusieurs années de sécheresse. Ces conditions ont pu aussi largement favoriser la faune.

Le 6 décembre 2024, tandis que le groupe herborisait le long d'un oued, non loin des cascades Im Laoulaouen, à une dizaine de kilomètres au nord-est de Tamanrasset,

J. MIEUSSET note la présence d'un oiseau de bonne taille dans le ciel. Il planait à plus de 200 m de hauteur mais a pu être photographié par M. TESSIER avec un objectif de 600 mm. Le rendu est suffisant pour réaliser une identification fiable (Figure 2). À noter toutefois que l'oiseau n'a été identifié avec certitude qu'au retour en France par M. TESSIER à partir de livres spécialisés dont le guide de FORSMAN (2017) et avec l'aide de Adam WENTWORTH qui a une bonne connaissance de l'Aigles de Verreaux et de l'Aigle royal.



Figure 2. Aigle de Verreaux en vol. Tamanrasset. 06 déc. 2024. (Photo : M. TESSIER).

Le premier élément qui a interpellé Marc, c'est une plus grande largeur des ailes du centre jusqu'aux poignets. La base des ailes est par contre étroite. Ceci donne l'impression d'une aile arrondie à l'arrière. L'oiseau paraît aussi très foncé voire noir, à l'exception d'une large fenêtre claire au

niveau de la base des primaires et jusque sur une partie des secondaires. Ce pattern est typique d'un Aigle de Verreaux adulte. Le dessus de l'oiseau n'a pas pu être observé mais cette Aigle porte en plus deux lignes blanches en V sur le dos et une grande marque blanche au croupion.

L'oiseau n'étant pas connu du secteur, il restait un doute et potentiellement un risque de confusion avec une Buse du Maghreb (*Buteo rufinus cirtensis*), bien présente dans l'Ahaggar et surtout avec l'Aigle royal (*Aquila chrysaetos*). Cette première pouvait être écartée car sa silhouette et son bec sont moins massifs et son plumage est plus clair. Quant à l'Aigle royal, il a des ailes moins arrondies à l'arrière. Le juvénile a un plumage assez foncé et de larges taches blanches aux poignets, ce qui peut le rapprocher de l'Aigle de Verreaux adulte mais le contraste est plus fort. Par ailleurs, le juvénile de l'Aigle royal a la base de la queue claire (dessus et dessous) ce qui n'est pas le cas de l'oiseau observé. Les autres aigles africains sont plus clairs et ne comportent pas ce motif de taches blanches hormis l'Aigle huppard (*Lophaetus occipitalis*) qui est moins longiligne et a une queue plus courte.

5. Potentialités d'accueil du Sud algérien pour l'Aigle de Verreaux

Si on tient compte des informations les plus récentes, les populations les plus proches du Tassili n'Ajjer et l'Ahaggar seraient celle du Tibesti au Tchad ou celle de l'Aïr au Niger soit à près de 1000 km. Cela peut paraître une faible distance pour un aigle mais cela l'oblige à traverser des secteurs non montagneux et surtout moins riches en proies. Par ailleurs, c'est une espèce plutôt sédentaire et territoriale à l'état adulte comme c'est le cas ici.

D'après CLOUET & JOACHIM (2013), l'Ahaggar se détache des autres massifs sahariens par une moins grande proportion d'espèces d'oiseaux sahéliennes et afrotropicales dont fait partie l'Aigle de Verreaux. Pourtant l'Ahaggar a un point commun avec le Tibesti ou l'Aïr proche, c'est qu'ils hébergent des populations importantes de Daman des rochers (*Procavia capensis*). Lors de notre périple botanique de 2024, nous avons observé à deux reprises des Damans sans même les chercher. Nous avons même observé des juvéniles (Figure 3) ce qui signifie que les conditions pour la reproduction étaient satisfaisantes et sans doute même bonnes compte tenu des précipitations importantes de l'été précédent. Le daman semble par ailleurs avoir une répartition assez large dans l'Ahaggar (KOWALSKI & RZEBIK-KOWALSKA, 1991 : 183).



Figure 3. Daman des rochers et son jeune.
01 déc. 2024. Ahaggar. (Photo : M. TESSIER)

L'Aigle de Verreaux peut aussi chasser des petits mammifères, des reptiles et des oiseaux (DEL HOYO et al., 1994 ; GARGETT, 1990 ; PADAYACHEE et al., 2020) dont sans doute certains que nous avions pu croiser.



Figure 4. Goundi du Mzab. 02 déc. 2024. Ahaggar.
(Photo : M. TESSIER)



Figure 5. Agame du Tassili. 05 déc. 2024.
Ahaggar. (Photo : M. TESSIER)

Côté petits mammifères, il y a notamment le Goundi du Mzab (*Massoutiera mzabi*) (Figure 4) qui fréquente le même type de milieu que les damans (zones rocheuses) et semble assez abondant d'après nos observations de 2024 et les locaux. l'Agame du Tassili (*Agama tassiliensis*) (Figure 5) semble assez fréquent et peut constituer une proie potentielle. Enfin, l'Aigle de Verreaux peut aussi chasser des oiseaux de taille moyenne comme le Ganga couronné (*Pterocles coronatus*) (Figure 6), observé une fois. Les conditions semblent donc réunies pour que l'individu de 2024 se maintienne et pourquoi pas même se reproduire à condition de trouver un(e) congénère!

L'Aigle royal (*Aquila chrysaetos*), également présent dans l'Ahaggar peut potentiellement concurrencer l'Aigle de

Verreaux (*Aquila verreauxii*) mais il existe des massifs où les deux espèces cohabitent comme dans l'Aïr au Niger (CLOUET & GOAR, 2004). Selon les mêmes auteurs, il semble même qu'ils chassent des proies différentes, l'Aigle royal chassant par exemple plutôt le Lièvre du Cap (*Lepus capensis*) que nous avons également observé et qui est assez fréquent selon les locaux. Il est probable aussi que ces deux aigles occupent des lieux différents, l'Aigle royal pouvant utiliser préférentiellement les zones d'altitude (une personne logeant à l'Assekrem nous assure d'ailleurs l'y avoir déjà observé) tandis que l'Aigle de Verreaux occuperait les zones basses où se trouvent surtout les Damans des rochers (*Procavia capensis*).



Figure 6. Ganga couronné. 02 déc. 2024. Ahaggar. (Photo : M. TESSIER)

6. Conclusion

La présence de l'Aigle de Verreaux dans le Sud algérien, bien que limitée à deux zones spécifiques comme le Tassili n'Ajjer dans la wilaya d'Illizi et l'Ahaggar dans la wilaya de Tamanrasset, témoigne de la richesse et de la diversité de l'avifaune saharienne. Ce rapace, adapté aux conditions extrêmes des montagnes arides, est un exemple remarquable de la résilience de la nature. Le sud du pays est

une région encore peu inventoriée et d'un grand intérêt écologique ce qui devrait inciter des ornithologues et autres naturalistes à l'explorer. La conservation de l'espèce est un défi qui nécessite une collaboration entre les scientifiques, les décideurs politiques et les communautés locales. En protégeant l'Aigle de Verreaux, c'est tout un écosystème unique que nous préservons, contribuant ainsi à la sauvegarde du patrimoine naturel de l'Algérie et de l'Afrique.

Bibliographie

1. CLOUET, M. & GOAR, J.L. 2004. l'Aigle royal *Aquila chrysaetos* au Niger. *Alauda*, 72 (2): 151.
2. CLOUET, M. & GOAR, J.L. 2006. L'Aigle royal *Aquila chrysaetos* au sud du Sahara. *Alauda*, (4): 441.
3. CLOUET, M. & JOACHIM, J. 2013. Variations in bird communities of the Saharan mountains. *Ostrich - Journal of African Ornithology*, 84 (3): 205–211.
4. DEL HOYO, J., ELLIOTT, A. & SARGATAL, J. 1994. *Handbook of the Birds of the World*, vol. 2: *New World Vultures to Guineafowl*. Lynx Edicions, Barcelona, Spain.
5. FERGUSON-LEES, J. & CHRISTIE, D.A. 2001. *Raptors of the world*. Christopher Helm, London.
6. FORSMAN, D. 2017. *Identifier les rapaces en vol. Europe, Afrique du Nord, Moyen-Orient*. Edition Delachaux et Niestlé, Paris.
7. GARGETT, V. 1990. *The black eagle: a study*. Johannesburg: Acorn Books.
8. GOODMAN, S.M. & MEININGER, P.L. 1989. *The Birds of Egypt*. Oxford University Press, Oxford, New York, 551p.
9. ISENMAN, P. & MOALI, A. 2000. *Oiseaux d'Algérie / Birds of Algeria*. SEOF, Paris, 336p.
10. IUCN. 2024. The IUCN Red List of Threatened Species. Version 2024-2. Available at: www.iucnredlist.org. consulté le 31 jan. 2025.
11. KOWALSKI, K. & RZEBIK-KOWALSKA, B. 1991. *Mammals of Algeria*. Polish academy of sciences, Institute of Systematics and Evolution of Animals. Ossolineum. Wrocław, 370p.
12. NEWBY, J., GRETENBERGER, J. & WATKINS, J. 1987. The birds of the northern Air, Niger. *Malimbus*, 9: 4–16.
13. PADAYACHEE, K., MALAN, G., LUBCKER, N., WOODBORNE, S. & HALL, G. 2021. Differences in the dietary habits of Verreaux's Eagles *Aquila verreauxii* between peri-urban and rural populations. *Bird Conservation International*, 31 (1): 96–110.
14. SALVAN, J. 1968. Contribution à l'étude des oiseaux du Tchad. *L'Oiseau et la Revue Française d'Ornithologie*, 38 (1): 53–85.
15. THIOLLAY, J.-M. 1977. Distribution saisonnière des rapaces diurnes en Afrique occidentale. *L'Oiseau et la Revue Française d'Ornithologie*, 47 (3): 253–294.

La revue *Natura Algerica* est une revue scientifique en accès libre, éditée et publiée par l'association environnementale Écocirta. Si vous voulez consulter nos publications ou bien soumettre un article, visitez notre site internet sur <https://naturaalgerica.dz>

The journal *Natura Algerica* is an open access scientific journal, edited and published by the environmental association Écocirta. If you want to consult our publications or to submit an article, visit our website at <https://naturaalgerica.dz>